



4-10-2011

Le Gouvernement Basque a présenté la biographie autour de la figure d'Augustin Chaho

Le Département de la Culture du Gouvernement Basque a présenté cet après-midi la biographie de l'écrivain souletin Augustin Chaho, au Château d'Abbadie, à Hendaye. La conseillère de la Culture Blanca Urgell, la vice-conseillère de Politique Linguistique Lurdes Auzmendi, le maire de Tardets Arnaud Villeneuve et l'auteur du livre, l'historien navarrais Xabier Zabaltza, entre autres, ont assisté à la présentation.

La biographie d'Augustin Chaho a été présentée en deux éditions, l'une en basque et l'autre bilingue (français et espagnol). Le texte original a été écrit en basque par l'historien navarrais Xabier Zabaltza, sous le titre *Agosti Xaho. Aintzindari bakartia*. Zabaltza s'est lui-même chargé de traduire le livre en espagnol sous le titre *Augustin Chaho. Precursor incomprendido* ; quant à la traduction française, elle a été réalisée par Edurne Alegría : *Augustin Chaho. Un précurseur incompris*.

Augustin Chaho est né le 10 octobre 1811 dans le village souletin de Tardets. Journaliste, écrivain, linguiste, homme politique... On considère en général que sa pensée annonce le nationalisme basque de gauche. Romantique convaincu, il est l'auteur de nombreux récits sur l'origine et l'histoire des Basques, comme par exemple, *La Légende d'Aïtor*.

D'après l'auteur, Xabier Zabaltza, "cet ouvrage est davantage une idéographie qu'une biographie, étant donné que j'ai essayé d'expliquer certains aspects importants de l'idéologie d'Augustin Chaho. Il s'agit d'une idéologie très complexe, mais, en même temps, très cohérente".

La conseillère de la Culture Blanca Urgell a affirmé que "nous avons entre nos mains un petit bijou biographique. Il s'agit d'un ouvrage édité avec beaucoup de soin dans lequel ont été recueillies 38 photos couleur de personnages ou d'objets concernant directement Chaho, entre autres ses actes de naissance et de décès". Il s'agit donc d'un livre présentant un grand intérêt "qui sera apprécié des collectionneurs tout comme des bascophiles".

Ce livre a été écrit à l'origine par Xabier Zabaltza pour la collection *Bidegileak*, éditée en basque par le Département de la Culture du Gouvernement Basque. Et puisque cette année 2011 coïncide avec le bicentenaire de la naissance de Chaho, le Département et l'auteur ont trouvé opportun de le publier également en espagnol et en français. C'est ainsi que 2.800 exemplaires au total (parmi lesquels 500 lors de cette première édition), seront publiés en basque, tandis que l'édition bilingue, en espagnol et en français, comprendra 1.200 exemplaires.



SAN SEBASTIAN
DONOSTIA 2016



Blanca Urgell a souligné que “l’ouvrage écrit par Zabaltza est très distrayant mais aussi et surtout, très sérieux. Bien que le décès de son protagoniste date d’il y a plus d’un siècle et demi, nous présentons aujourd’hui un livre exquis, davantage tourné vers l’avenir que vers le passé, car il se centre sur les nombreux aspects de l’idéologie de Chaho qui, sans même que nous en soyons conscients, ont subsisté jusqu’à nos jours ».

Chaho est surtout connu au Pays Basque pour être considéré comme le premier nationaliste basque. “C’est la raison pour laquelle il a été aussi idéalisé par les uns que satanisé par les autres”, a fait remarquer l’auteur, Xabier Zabaltza. “A mon avis, il s’agit de deux points de vue partiels, car ce nationalisme n’est qu’un élément de sa Philosophie de l’Histoire. A l’heure actuelle, on ne sait toujours pas si le fondateur du nationalisme politique Sabino Arana connaissait l’oeuvre de Chaho. Cependant, on ne peut nier que celle-ci a eu une grande influence sur l’évolution du nationalisme de gauche.

Augustin Chaho fut un Basque amoureux de son pays et de sa langue. “Une passion qui, sans nul doute, le conduisit à commettre de nombreux excès verbaux. Mais ce que nous devons nous demander aujourd’hui, c’est si l’identité basque aurait pu survivre jusqu’au XXI^e siècle si Chaho, ainsi que d’autres enthousiastes tels que lui, n’avaient pas existé”, a assuré la conseillère de la Culture, Blanca Urgell. “Il faut se souvenir que c’est à sa plume que nous devons, outre de nombreux livres et articles, le premier essai d’un hebdomadaire en langue basque, un dictionnaire quadrilingue (basque, français, espagnol et latin), un recueil de chansons populaires qui regroupe des thèmes dans tous les dialectes, et la Légende d’Aïtor et Amagoia, les patriarches mythiques du peuple euskarien.

L’auteur de la biographie a manifesté son malaise dû à l’indifférence affichée par la plupart des Basques envers le personnage de Chaho, “bien qu’il s’agisse de l’un des hommes les plus intéressants qu’aient donnés le Pays Basque dans toute son histoire”. Il a souligné qu’il est grand temps de sauver sa figure de l’oubli de la société basque, afin qu’il ne soit plus jamais le “Dernier Basque”.

Cette publication autour de la figure de Chaho ne sera pas mise en vente, et elle sera distribuée dans les bibliothèques, les collèges et les universités. Quoi qu’il en soit, et comme cela a été le cas pour les autres publications de la collection *Bidegileak*, on pourra également trouver la biographie de Chaho sur Internet.

